

Relecture, encore, de ce qui m'arrive 19. 5. 2019.

Donc, en oncologie où j'ai déposé mon dossier, ou je suis convoquée dans les huit jours, ou je suis convoquée dans les deux mois ou ... pas du tout.

Constat : Je ne regrette pas un moment de ce que j'ai vécu jusqu'ici dans ce rebond de l'aventure certes difficile de la modification de ma formule sanguine. Ce m'est une école de vie fabuleuse, pour un bonheur de plus grande stabilité et de plus grande qualité.

Ma grande chance, c'est que la sérénité ne m'intéresse pas. Je veux une vie de désir. Je sais qu'une telle existence est affrontée, relève le défi. « Tu m'as créé pour faire face, me voici », disait le poète Pierre Emmanuel ; « Il n'est plus temps de pleurer, me voici », disait le poète Jacques Sys. Je m'inscris dans cette lignée, non pour la gloire –il n'en est plus temps non plus, s'il en a jamais été temps !-, encore moins pour la gloriole, mais par passion.

En quelques jours, ma liberté s'est considérablement étendue. Avant je pensais mon avenir derrière moi. Maintenant je me sens déjà en partie sur l'autre versant, avec ma vie déjà beaucoup derrière moi. Conséquence : je ne me préoccupe même plus de la façon dont les autres recevront les paroles de reconnaissance que je leur adresse, je les leur dis et suis déjà ailleurs. C'est encore plus gratuit, encore plus gracieux, entre nous.

Je comprends mieux que je dois vivre le temps autrement que les autres justement pour être avec eux.